

## **Introduction**

### **Objectifs des 1ères Assises du français en Asie du Sud-est**

Les 1ères Assises du français en Asie du Sud-est organisées par l'Institut Français d'Indonésie les 22 et 23 novembre 2012 ont permis à l'ensemble des acteurs régionaux de la coopération linguistique et éducative de se rencontrer, d'échanger et d'échafauder les projets qui dynamiseront le réseau.

Les objectifs des Assises étaient :

- faciliter les échanges entre services de coopération des ambassades, acteurs de la Francophonie, autorités éducatives locales, universitaires et entreprises ;
- réaliser l'état des lieux de la place du français dans les 10 pays de l'ASEAN ;
- stimuler la dynamique de réseau en Asie du Sud-est ;
- harmoniser les stratégies de communication pour la promotion du français ;
- renforcer les liens avec les entreprises et dynamiser l'offre en français professionnel ;
- mettre en relief les enjeux et les perspectives de la promotion du français dans la région.

### **Les Assises en quelques chiffres**

- 2 journées d'activités ;
- 4 ateliers pratiques ;
- 6 tables rondes ;
- 220 participants ;
- délégation internationale de 42 personnes (ASEAN hors Indonésie + France).

### **Institutions / établissements représentés**

- Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)
- Agence Universitaire de la Francophonie (AUF)
- Centre International d'Etudes pédagogiques (CIEP)
- Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris (CCIP)
- Centre de Linguistique appliquée de Besançon (CLA)
- TV5 Monde
- Clé international
- Hachette
- Maison des Langues



## **1. Les ateliers pratiques**

### **Objectifs**

- Présenter les nouveautés technologiques applicables à l'enseignement pour la mise en place de parcours interactifs en classe :
  - o le tableau blanc interactif
  - o le web 2.0
- Transmettre de nouvelles techniques de classes définies par les courants didactiques actuels dont la perspective actionnelle et la pédagogie du projet :
  - o les activités collaboratives
  - o la pédagogie de la réussite

### **Déroulement**

Deux ateliers de 90 minutes ont été animés par Anne-Laure Vincent, déléguée pédagogique chez Clé International et Philippe Liria, chargé marketing et formation chez Maison des Langues. Tout en présentant les nouveautés de leur maison d'édition, les deux animateurs ont mené une réflexion sur les outils numériques.

Les échanges avec Anne-Laure Vincent ont porté sur l'arrivée des tableaux numériques interactifs dans les classes, parfois perçue comme une véritable révolution dans les pratiques de classes ou comme une simple évolution pédagogique. Une première partie de l'atelier a été consacrée à la présentation technique de l'outil et la seconde, à la pratique avec des démonstrations d'utilisation d'activités numériques.

L'atelier de Philippe Liria s'est concentré sur l'articulation entre outils numériques et progression pédagogique. A partir d'exemples précis, il a été vu comment mettre en place un parcours pédagogique actionnel qui intègre les outils numériques et l'apprentissage en ligne comme complément de ce que propose l'espace-classe.

Parallèlement à ces deux ateliers, Valérie Lemeunier, responsable de l'unité Formation au CIEP, a animé deux séances. Un premier atelier sur les activités collaboratives a permis aux participants d'identifier en quoi ces dernières permettent de développer l'apprentissage collaboratif, base de la pédagogie du projet. Un second atelier, sur la pédagogie de la réussite, a mis en avant les techniques de mise en œuvre d'une évaluation positive et formatrice. Les participants ont commencé par analyser et sélectionner des démarches favorisant la réussite des apprenants pour ensuite apprendre les techniques de correction valorisant l'apprentissage.

### **Résultats**

Les ateliers ont permis aux participants de développer leurs savoirs et savoir-faire relatifs aux TICE. De plus, ils ont cerné les enjeux de la perspective actionnelle, courant didactique le plus innovant du moment, à travers des activités pratiques transposables dans leur pratique professionnelle quotidienne.

Les intervenants ont souligné la qualité des participants qui ont démontré, par leur investissement et leur enthousiasme, tout l'intérêt qu'ils portent à la transmission et à la diffusion de la langue française.



## **2. Les tables rondes**

### **2.1 La place du français aujourd'hui**

#### **Objectifs**

- réaliser un état des lieux de la place du français dans les 10 pays de l'ASEAN ;
- faciliter les échanges avec les autorités éducatives locales ;
- valoriser les associations de professeurs de français.

#### **Intervenants**

- M. Chou Vannea, Représentant du Ministère de l'Education, de la Jeunesse et des Sports (Cambodge)
- Mme Joesana T. Tjhoa, Présidente de l'APFI (Indonésie)
- Mme Talitha Fauzia Chairunissa, Chercheuse à la Banque Mondiale à Jakarta, bourse IFFEL, Master en Economie et Finances à Rennes 1 (Indonésie)
- M. Teguh Tri Utomo, Responsable des relations internationales et de la coopération à l'Institut du Tourisme Sahid, Double diplôme STP Sahid et Université d'Angers (Indonésie)
- Mme Sipaseuth Kinsoukhone, Vice Doyenne de la Faculté des lettres de l'Université Nationale du Laos et représentante du Ministère de l'Education et des Sports (Laos)
- Mme Rasmuna Muhamad Ali, Responsable des langues étrangères au département des programmes d'enseignement du Ministère de l'Education (Malaisie)
- Mme Mi Mi Pyone, Chef du département de français de l'Université des langues étrangères de Yangon et Mme Marie Rose Lormel, Directrice des cours de l'Institut français (Myanmar)
- M. Vi Van Dinh, Expert pour le français au Ministère de l'Education et de la Formation (Vietnam)
- Mme Zarah Tan, Présidente de APFP et M. Robert Yu, Enseignant à l'université Ateneo (Philippines)
- Mme Thida Boontharm, Vice- Présidente de l'ATPF (Thaïlande)

#### **Déroulement**

Chaque représentant a présenté la place du français dans son pays en insistant sur les points forts mais aussi les difficultés du terrain. Au Cambodge, Laos et Vietnam, l'accent a été mis sur la réussite des classes bilingues et la mutualisation des ressources grâce, notamment au programme VALOFRASE. En Indonésie, ce sont les 45 000 lycéens qui choisissent le français en deuxième langue et l'action de l'Association des professeurs de français qui ont été mis en avant. La délégation philippine a insisté sur la place privilégiée du français qui a détrôné l'espagnol dans les universités du pays et tend à progresser dans les lycées. La Thaïlande et la Malaisie se démarquent par le fort appui des autorités locales au développement du français. Les représentantes du Myanmar ont fait part de leurs préoccupations dans un pays où le français est encore peu représenté, mais où les



perspectives de développement sont importantes en rapport aux ressources humaines disponibles, notamment en français du tourisme.

Les maîtres-mots des discussions qui ont suivies ont été « mobilité » et « attractivité ». Grâce aux témoignages des représentants des autorités locales, les différentes perceptions et traitements du français pour les Ministères de l'Education ont été mises à jour. Les Présidents des Associations de professeurs ont d'ailleurs insisté sur l'importance de la collaboration avec les Ministères concernés par l'enseignement du français. En effet, ces derniers sont les leviers des stratégies de communication qui facilitent la promotion du français. L'ensemble des intervenants ont convenu de l'importance de la valorisation du français comme langue d'ouverture. Les témoignages très pertinents d'anciens étudiants en France, convaincus de la valeur du français sur le marché du travail actuel, ont également souligné l'importance de mener une campagne de promotion commune portée par les services de coopération et relayée par les autorités locales.

## **Résultats**

Ces présentations et ces débats ont permis à chaque représentant de visualiser la place du français dans la zone et prendre conscience des possibilités de développement à l'échelle de l'ASEAN. Mutualiser les ressources, valoriser l'enseignement, promouvoir les certifications et approfondir la professionnalisation des apprentissages sont les enjeux partagés des acteurs de la diffusion du français en Asie du Sud-est. Ces enjeux impliquent des ressources communes et des projets collaboratifs concrets : plateformes d'apprentissages, réunions régionales régulières, supports collectifs de communication.



## **2.2 Les problématiques de la traduction**

### **Objectifs**

- Echanger sur les problématiques inhérentes à la discipline ;
- Mettre en relief les difficultés de la professionnalisation des traducteurs et interprètes ;
- Faire le bilan de la mise en place de centre de traduction intégré aux universités.

### **Intervenants**

- M. Sorn Sok Lim, enseignant au département d'études francophones de l'Université Royale de Phnom Penh (URPP) et coordinateur de la cellule de traduction;
- Mme May Aug, enseignante à l'Institut Français de Yangon (Myanmar)
- M. Danny Susanto, enseignant à l'Université d'Indonésie, Jakarta (Indonésie)
- M. Agoes Soewanto, chef du département de français de l'Université Brawijaya (Indonésie),

### **Déroulement**

Grâce à de riches interventions, cette séance a permis d'échanger sur les problématiques inhérentes à la discipline elle-même : appréhension des techniques de traduction/interprétariat, traduction de documents administratifs et de textes littéraires, logiciels de traduction, etc. Les présentations sur les problématiques de la traduction ont mis en lumière la nécessité de services professionnels de traduction pilotés par les départements de français ou les centres de langues, notamment pour concurrencer les entreprises privées qui proposent des services de traduction approximatifs. Une structure professionnelle labellisée intégrée à un établissement de langue française pourrait rassembler des traducteurs et interprètes certifiés. Cette proposition est une solution concrète pour palier à la situation précaire des traducteurs indépendants, débouché instable et peu rémunérateur auquel sont contraints nombres de diplômés des départements de français.

Par ailleurs, la spécialisation traduction proposée par certaines universités demeure une nécessité absolue. Des efforts pour professionnaliser ces parcours doivent être faits. En effet, la traduction de textes notamment littéraires est un accès à la richesse culturelle de la Francophonie ce qui constitue une ouverture sur le monde essentielle pour les pays qui n'ont que peu de contacts avec la communauté francophone, a insisté l'intervenante du Myanmar. C'est pourquoi il est vital de prendre exemple sur les cursus complets spécialisés qui forment des traducteurs et interprètes professionnels. Les discussions ont permis de mettre en avant les clés de la formation à l'interprétariat et à la traduction, ainsi que les étapes de la mise en place d'un centre de traduction intégré à un département universitaire de français avec l'exemple de l'Université Royale de Phnom Penh (URPP).

### **Résultats**

Cette table ronde a permis de mettre en contact les responsables des départements de français, des doctorants et des traducteurs professionnels. Les besoins en traduction ont été recensés révélant des points communs dans la région. L'expérience des centres de traductions déjà fonctionnels au Cambodge et au Vietnam pourra servir d'exemple aux autres pays qui tendent à professionnaliser leurs cursus et souhaitent ouvrir des centres de traduction et interprétariat. Des formations régionales sur ces thématiques sont souhaitées.



## 2.3 Le français professionnel

### Objectifs

- Présenter l'offre en français professionnel ;
- Mettre en avant les besoins des entreprises francophones implantées dans la zone ;
- Renforcer les liens entre acteurs de la promotion du français et les entreprises.

### Intervenants

- M. Franck Desroches et Mme Dominique Frin, directeur et responsable pédagogique du centre de langue française de la CCIP
- M. Nguyen Van Nhan, directeur du Département de français de l'Université de Hanoï (Vietnam)
- M. Predee Phisphumvidhi, enseignant à l'Université Burapha (Thaïlande)
- Mme Lily Aretha, responsable de la formation linguistique à Total Indonésie
- M. Philippe Courrouyan, président de CLS Argos Indonésie et Président du CCE (Conseil du Commerce Extérieur) en Indonésie

### Déroulement

Au cours de la séance, les responsables du centre de langue de la CCIP ont apporté un éclairage sur les formations et les certifications en français professionnel. Les différents dispositifs de formation initiale et continue proposés par la CCIP ont également été présentés. Ensuite, des cursus universitaires alliant français général et français sur objectif spécifique (FOS) ont été détaillés, avec mise en valeur des stages en entreprises qui concrétisent les enseignements et renforcent l'employabilité des étudiants. Ces présentations ont permis au public de prendre connaissance de la richesse de l'offre en FOS.

Par ailleurs, Lily Artha et Philippe Courrouyan ont témoigné des difficultés de la formation en français dans leur société. Les entreprises se retrouvent face aux mêmes problématiques : le manque de matériels pour l'enseignement du français aux candidats d'affectation internationale, la méconnaissance des certifications en français professionnel, et l'écueil des étudiants de français dont la formation n'a aucun atout professionnel. Les entreprises insistent sur la pertinence des formations en FOS qui allient connaissance du français et savoir-faire professionnels. Une certification systématique reconnue serait un avantage supplémentaire.

### Résultats

Au cours de la session, la langue française comme langue d'accès à des savoirs et à des métiers a été valorisée. De ce fait émergent des besoins en formations et en certifications. Le centre de langue de la CCIP et les universités qui tendent à professionnaliser leurs cursus proposent des réponses efficaces aux demandes des professionnels. Cette séance a permis des prises de contacts directes et des partages d'expériences qui faciliteront les échanges dans le futur. Le modèle de l'Université de Hanoï avec le développement d'un Master en communication des entreprises devrait faire des émules avec notamment une volonté de collaboration émanant de l'Université d'Indonésie (UI).



## **2.4 L'enseignement bilingue et francophone**

### **Objectifs**

- Faire le bilan de la mise en place des classes bilingues ;
- Détailler l'offre des formations universitaires bilingues ou francophones.

### **Intervenants**

- M. Régis Martin, responsable de l'Antenne AUF de Hô Chi Minh-ville (Vietnam)
- M. Pham Quy Trong, responsable des R.I. et de la formation universitaire bilingue en médecine de l'Université des Sciences médicales de Hô Chi Minh-Ville (Vietnam)
- M. Nguyen Quoc Chien, responsable des masters francophones de l'Ecole Supérieure de Commerce extérieur de Hanoï (Vietnam)
- Mme Pheap Sokny, enseignante et représentante de l'APFC (Cambodge)
- Mme Vongsampanh Khamsoy, directrice adjointe du lycée de Vientiane (Laos)

### **Déroulement**

La mise en place de classes bilingues au Cambodge et au Laos ont fait l'objet de deux présentations. Les objectifs poursuivis étaient : apporter aux élèves concernés un enseignement du et en français de qualité, leur permettre d'acquérir des connaissances et des méthodes utiles pour la poursuite de leurs études, faciliter leur future insertion professionnelle. Les objectifs ont été atteints puisqu'en 10 ans les classes bilingues sont devenues des filières d'excellence avec 100% de réussite au baccalauréat ou examen équivalent, et 70% de réussite au test d'entrée à l'université car les classes bilingues sont un tremplin vers la poursuite des études en français. Par ailleurs, la mise en place en 2011 du Label France Education, attribué aux établissements scolaires qui développent des sections bilingues francophones et contribuent ainsi, au rayonnement de l'éducation et de la langue française, participe au développement du réseau.

De plus, se développent des licences ou masters bilingues ou francophones qui offrent aux étudiants la possibilité d'accès en Asie du Sud-est à des formations de qualité, décernant des doubles diplômes ou des diplômes étrangers. L'AUF apporte de l'aide au développement de ces formations en promouvant un réseau d'universités membres et en offrant des bourses locales permettant aux candidats de venir suivre ces cursus. Les exemples de l'Université en Sciences médicales de Hô Chi Minh-ville et de l'école supérieure de commerce extérieur de Hanoï attirent les étudiants grâce à leur taux de réussite et leur taux d'employabilité à la sortie. Ces présentations ont suscité le vif intérêt d'autres universitaires qui ont posé des questions sur la mise en place de ces cursus et sur les modalités de soutien de l'AUF.

### **Résultats**

Afin de développer le français dans les systèmes éducatifs locaux, des recommandations ont été faites pour favoriser la mise en place de sections bilingues dans des lycées publics ou privés de la région. L'attrait de la labellisation France Education devrait encourager les initiatives. Par ailleurs, de nouvelles universités devraient suivre l'exemple des universités représentées en devenant membres de l'AUF et en montant des cursus bilingues francophones afin de faciliter la mobilité des jeunes francophones de la zone. Une mission d'expertise des représentants de l'AUF est programmée en Indonésie pour 2013.



## **2.5 Le rôle des universités dans l'enseignement scolaire**

### **Objectifs**

- faire l'état des lieux des initiatives et projets de soutien à l'enseignement scolaire ;
- harmoniser les stratégies de communication pour la promotion du français dans les lycées.

### **Intervenants**

- M. Vo Van Chuong, Directeur du Département de français de l'Université de Can Tho (Vietnam)
- Mme Zarah Tan, Coordinatrice de la section française de l'UPI (Philippines),
- M. Sulandri Nuryadin, enseignant à l'UNJ (Indonésie)
- Mme Diah Vitri Widayanti, enseignante à l'UNNES (Indonésie)

### **Déroulement**

Le rôle des universités dans l'enseignement secondaire a été traité au travers des présentations de départements de français soutenant les écoles et les lycées par des campagnes de promotion du français et par des plans de formation.

Les différents pays de la zone partagent les mêmes préoccupations : baisse de motivation notamment face à l'avancée d'autres langues étrangères comme le japonais ou le chinois, manque de formation continue pour les jeunes enseignants recrutés par les écoles et lycées, éloignement géographique et dispersion des établissements scolaires.

Les universités, avec le soutien des autorités locales et des services de coopération des Ambassades de France, qui donnent de la légitimité à leurs actions, choisissent donc de présenter le français comme une langue complémentaire et non concurrente. C'est en s'appuyant sur les atouts du français comme langue internationale de culture (cinéma, gastronomie, mode) et sur l'accès à des compétences professionnelles (accès aux études et aux métiers) que les universités promeuvent le français, notamment dans les lycées.

Par ailleurs, les départements universitaires de français choisissent non seulement de diriger les stages des étudiants dans les écoles et lycées, mais aussi d'orienter leur sujet de recherches vers des problématiques utiles pour l'enseignement scolaire. Enfin, les universitaires proposent d'instaurer une relation réciproque en mettant en place des concertations pédagogiques qui valorisent les enseignants du primaire et secondaire, détenteurs de savoir-faire particuliers : gestion de grands groupes, pédagogie ludique, etc.

### **Résultats**

Des échanges de programmes de formation continue à destination des enseignants du secondaire ont été consentis. De même, les plateformes d'apprentissage à distance qui pallient les contraintes géographiques des différents pays vont être ouvertes à l'échelle de l'ASEAN notamment l'espace de français du site SEAMOLEC qui présente des contenus de préparations aux DELF et probablement par la suite le site LFPT (le français pour tous).





## **2.6 La formation des enseignants**

### **Objectifs**

- renforcer les systèmes de formation initiale et continue des enseignants de la région ;
- amorcer des collaborations bilatérales et multilatérales pour l'enrichissement des plans de formations ;
- trouver des solutions pour valoriser les postes d'enseignants de français.

### **Intervenants**

- Mme Anh Huong Dao, chargée de mission à l'ambassade (Vietnam)
- M. Liew Nyok Lin, formateur à IGM KBA, Kuala Lumpur (Malaisie)
- Mme Fabienne Ricordel, Chargée du Pôle Expertise, Ingénierie et Développement au CLA
- Mme Nithipan Yagi, enseignante de français et secrétaire du Centre du Développement de l'Enseignement du Français de la Région du Nord de la Thaïlande
- M. Nicolas Moreau, directeur national des cours de l'Institut français d'Indonésie

### **Déroulement**

La formation des enseignants a été abordée sous tous ces aspects : formation initiale, formation continue et formation-recherche. Les différents intervenants ont convenu qu'une des clés de la diffusion du français en Asie du Sud-est était la formation de cohortes de jeunes professeurs de qualité. A cet effet, chaque pays devrait prendre part à la mise en réseau des expériences, des programmes et des initiatives locales pour créer des curricula de formation efficaces et efficaces. En s'appuyant sur les partenaires francophones, tel l'OIF, et en favorisant les actions soutenues par les ministères nationaux concernés, la qualité et la complémentarité des formations devraient accroître.

Le programme franco-malais de l'IPGM KBA a particulièrement intéressé le public par son articulation entre les modules suivis en Malaisie, complétés par une formation au CLA de Besançon. Ce parcours de 6 années d'études permet l'obtention d'une licence de Sciences du langage parcours FLE délivré par l'Université de Franche-Comté et l'IPGM-KBA de Malaisie. Cette expérience est la réussite d'une collaboration entre une institution française et un gouvernement local appuyé par les services de coopération de l'Ambassade de France.

### **Résultats**

Les perspectives ont été fixées pour former des enseignants en nombre et de qualité. Il convient avant tout de valoriser l'enseignement et d'assurer l'emploi des jeunes professeurs. La création de nouveaux cursus universitaires offrant une formation initiale complète est un objectif à tenir. Par ailleurs, les institutions francophones offrent leur expertise pour aider les pays moins pourvus de ressources adéquates à mettre en place des programmes de formation.



## **Conclusion**

## **Perspectives**

Des exemples concrets de coopération dans la zone ont été exposés au cours des conclusions de ces Assises. Deux projets ont été présentés par Mme Sophie Cécilia, ACFP Cambodge, et M. Sorn Sok Lim de l'URPP: une plateforme de ressources en ligne pour mutualiser les connaissances et les techniques d'enseignement, et le concours « Destination Francophonie », initiative dédiée aux jeunes francophones de la région. Ces deux projets sont l'exemple type d'actions concrètes à mettre en œuvre à l'échelle de l'ASEAN.

D'autres idées de projets partagés ont été mises en avant afin d'enrichir l'offre de français en tant que langue d'accès à des métiers : partage d'expertise entre l'Indonésie et le Myanmar pour le français du tourisme et formation sous-régionale pour le développement du français médical à l'initiative de la Thaïlande.

**Les 1ères Assises du français en Asie du Sud-est ont renouvelé la perception de l'ASEAN et stimulé les réseaux.**

Il s'agit dès lors de faire le lien entre les différents besoins des pays de l'ASEAN avec pour but d'attiser la volonté des autorités éducatives et le désir du public vers le français. En s'appuyant sur les acteurs de la Francophonie comme l'OIF et l'AUF et en travaillant de concert avec les entreprises qui ont besoin du français, les réseaux de coopération pourront développer les actions qui permettent de :

- asseoir la place du français dans les systèmes éducatifs locaux ;
- promouvoir le français comme un continuum éducatif ;
- valoriser le rôle des enseignants ;
- développer les certifications ;
- proposer une offre complète en français professionnel ;
- promouvoir le français comme une langue d'ouverture internationale.

